

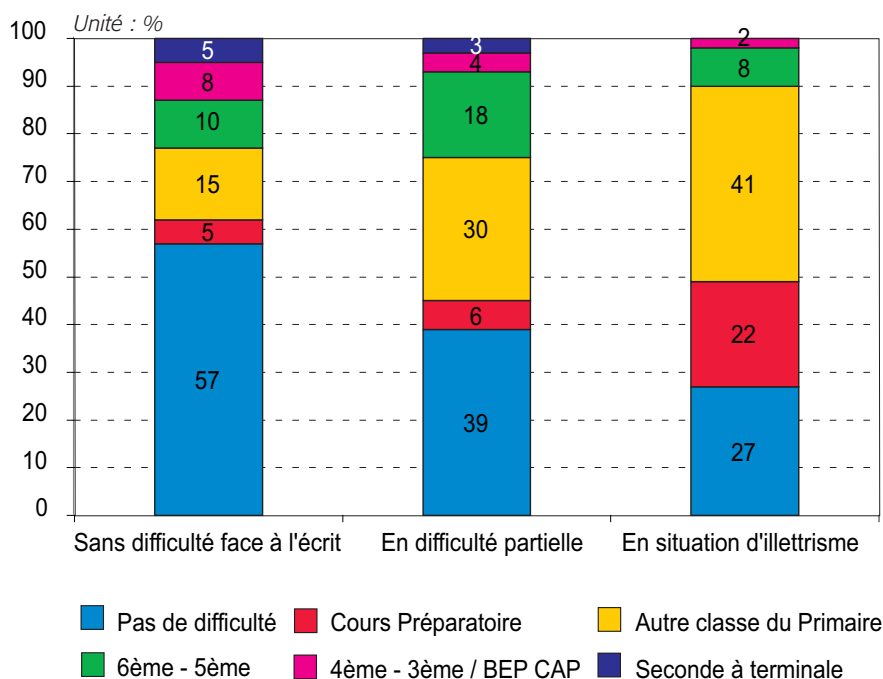
Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

À partir du module biographique de l'enquête, certains éléments dans l'enfance des enquêtés peuvent éclairer les difficultés des personnes en situation d'illettrisme.

Les difficultés à l'écrit sont vécues dès l'école primaire

Pour plus des deux tiers des Martiniquais en situation d'illettrisme, les difficultés se sont révélées dès l'école primaire et, pour la majorité d'entre eux, à l'issue du Cours Préparatoire (CP). Cependant, 27% des personnes en très grande difficulté face à l'écrit affirment ne pas avoir eu de problème particulier durant leur scolarité, et 62% pensent bien lire le français. En revanche, plus de la moitié des Martiniquais maîtrisant l'écrit ont déclaré ne pas avoir connu de difficulté scolaire.

Répartition des Martiniquais selon la classe du début des difficultés scolaires



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

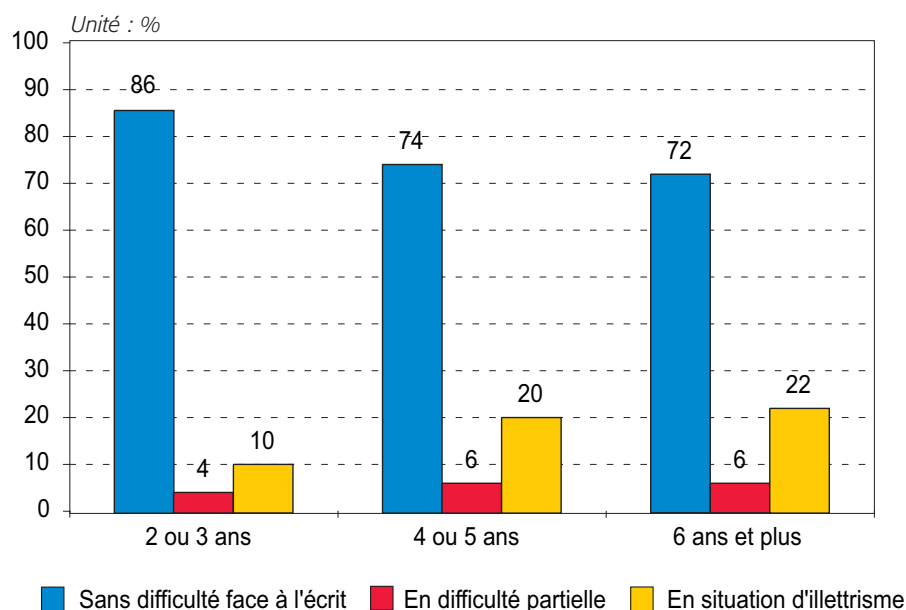
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Pour 10% des personnes en situation d'illettrisme, les difficultés ne débutent qu'à compter du secondaire. Cette population a été, bien plus que la moyenne, confrontée à des conditions familiales difficiles (violence, alcoolisme etc.). Ce contexte familial explique pour partie que les difficultés de l'enfant n'aient pas été soit détectées, soit résolues de façon plus précoce en cours de scolarisation.

Il est couramment admis par les professionnels de l'éducation, qu'il importe de repérer au plus vite les éventuelles difficultés d'un enfant. Ainsi, l'enquête IVQ confirme que la fréquentation de l'école maternelle diminue sensiblement la proportion de personnes en difficulté à l'âge adulte. Le taux d'illettrisme des individus scolarisés dès l'âge de deux ou trois ans est deux fois plus faible que pour les autres. La scolarisation précoce des enfants à la Martinique, pratiquée depuis plusieurs décennies, rend négligeable l'effet génération.

Les niveaux de compétences par âge d'entrée à l'école



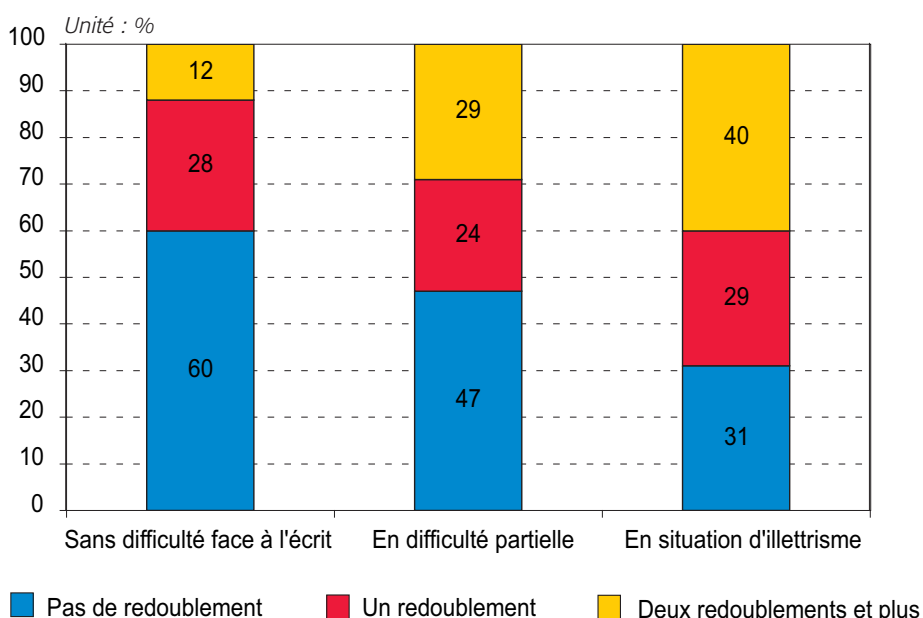
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Les redoublements multiples à l'école primaire sont des signes précurseurs de très grandes difficultés à l'âge adulte

Les redoublements multiples à l'école primaire (2 redoublements ou plus) concernent davantage les personnes en situation préoccupante face à l'écrit que les autres : 40% d'entre elles ont redoublé au moins deux fois, contre 12% des personnes sans difficulté. Par ailleurs, les personnes maîtrisant l'écrit sont plus nombreuses à n'avoir pas redoublé en Primaire (60%) que celles ayant des difficultés.

Répartition des niveaux de compétences selon le nombre de redoublements



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Ces résultats semblent indiquer que le système éducatif repère très tôt la plupart des élèves en difficulté. Il n'en demeure pas moins que plus de 30% des personnes en situation d'illettrisme n'ont jamais redoublé. En second lieu, parmi les 45% de personnes ayant redoublé au moins une fois au cours de leur scolarité primaire, 9% s'avèrent être actuellement en grande difficulté face à l'écrit.

Les difficultés ne sont pas toujours la conséquence de problèmes scolaires : ces personnes ont été, plus fréquemment que la moyenne, confrontées à des événements douloureux ou à des conditions de vie difficiles.

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Situations vécues durant l'enfance

Unité : %

	Personnes en situation d'illettrisme et n'ayant jamais redoublé	Ensemble
Famille très modeste	19	7
Décès d'un proche	15	10
Problèmes de santé graves	14	9
Confrontation à la violence	12	3
Alcoolisme au sein du foyer	13	10

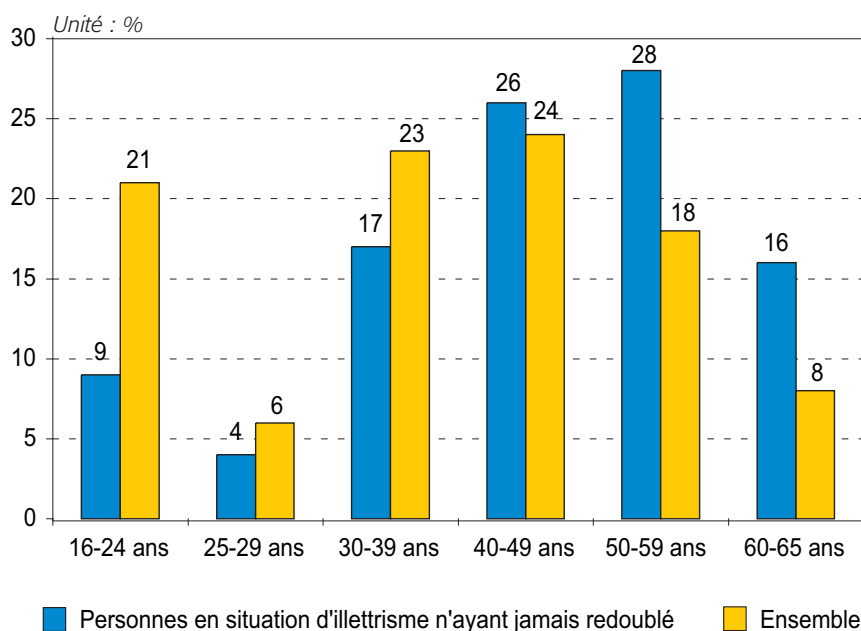
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 19% des adultes en situation d'illettrisme sans avoir redoublé sont issus de familles modestes.

Il est également possible que les lacunes apparaissent bien après la scolarité. En effet, les plus de 50 ans, qui sont plus souvent en difficulté que les générations plus jeunes, représentent 44% des personnes en situation d'illettrisme n'ayant jamais redoublé alors qu'ils constituent seulement 26% des enquêtés. L'éventuel manque de pratique de la lecture à l'issue de la scolarité peut expliquer l'apparition de difficultés post-scolaires : la lecture n'est un loisir que pour 46% des personnes en difficulté mais n'ayant pas redoublé durant leur scolarité primaire, contre 63% en moyenne.

Structure par âge selon la situation face à l'écrit



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Lorsque les élèves en difficulté sont repérés, la solution que constitue le redoublement notamment multiple ne semble pas apporter de remédiation durable. Actuellement, d'autres dispositifs existent tels les Projets Personnalisés de Réussite Educative (PPRE) ou le Réseau d'Aide Spécialisée aux Elèves en Difficulté (RASED).

Le redoublement systématique à l'école primaire n'existe plus depuis de nombreuses années. Il a été remplacé par des mesures plus personnalisées. Les élèves repérés en difficulté dans quelque domaine que ce soit, bénéficient d'un Projet Personnalisé de Réussite Educative (PPRE) mis en place par l'instituteur ou le Professeur des écoles. Il s'agit d'activités spécifiques conçues spécialement pour l'élève en difficulté. Si ce projet s'avère insuffisant, l'enseignant fait appel au Réseau d'Aide Spécialisé aux Elèves en Difficulté (RASED), une commission composée d'un psychologue scolaire, d'un maître spécialisé dans les difficultés liées à l'apprentissage (maître E) et d'un autre enseignant spécialisé dans les difficultés liées au comportement (maître G). Cette commission, réunie sur l'initiative de l'enseignant, associe également les parents de l'élève en difficulté. Lors de cette première réunion, on choisit, en fonction de la nature des difficultés de l'enfant, par quel(s) membre(s) du RASED il sera suivi. Puis cet élève passe des tests afin d'élaborer un projet spécifique et déterminer la fréquence des visites du RASED.

Bien que l'enfant bénéficie de mesures propres destinées à combler son retard, il est maintenu dans sa classe d'origine et continue donc de recevoir l'enseignement correspondant.

Les changements d'école au cours de la scolarité primaire ne semblent pas véritablement être un facteur de difficulté. Ainsi 12% des personnes sans difficulté à l'écrit ont changé au moins deux fois d'école. Cette proportion est comparable à ce qui est déclaré par les adultes en situation d'illettrisme.

Nombre de changements d'école durant la scolarité primaire selon les difficultés face à l'écrit

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en difficulté partielle	Personnes en situation d'illettrisme
Pas de changement	71	83	73
Un changement	17	11	14
Deux changements et plus	12	6	13
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

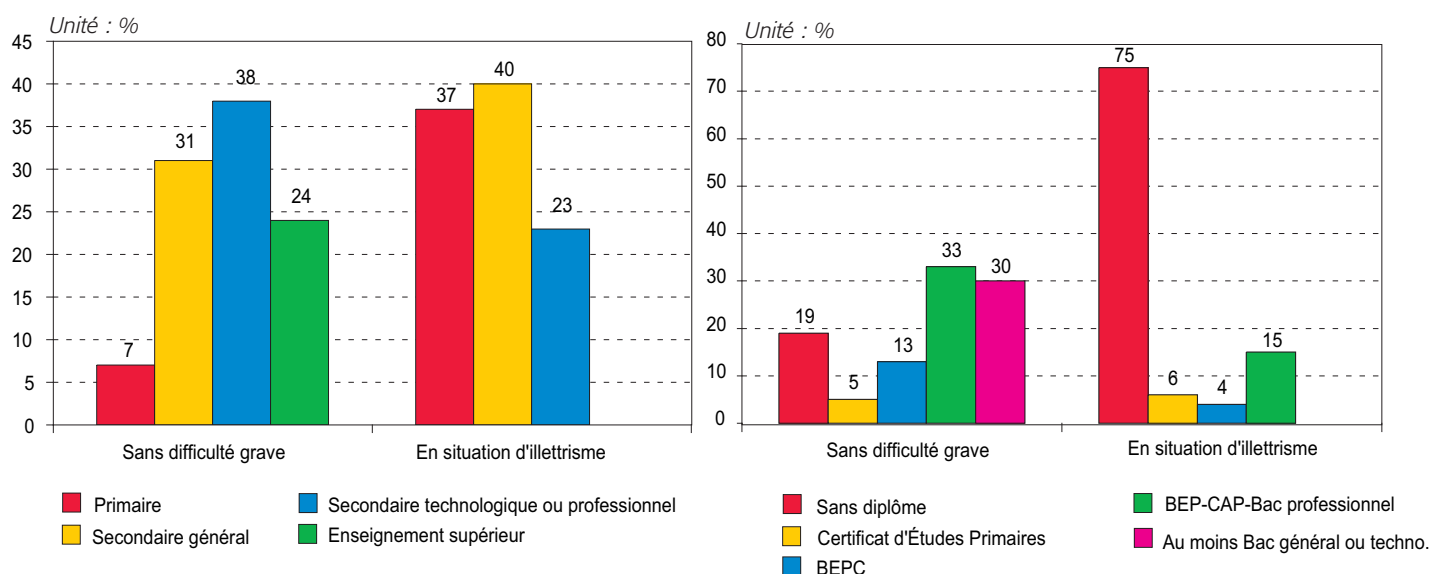
Note de lecture : 71% des personnes sans difficulté face à l'écrit disent n'avoir pas changé d'école durant leur scolarité primaire

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

La majorité des personnes en grande difficulté ont eu accès aux études secondaires

De façon évidente, les personnes en situation préoccupante ont poursuivi des études moins longues que les autres : elles sont 37% à être sorties du système éducatif au niveau primaire, contre six fois moins pour les personnes sans difficulté. Toutefois, la majorité de ces adultes en grande difficulté est parvenue à un niveau d'études secondaires générales. L'obligation de scolarisation jusqu'à 16 ans⁽⁵⁾ explique sans doute en grande partie ce résultat.

Niveau d'études atteint et diplôme obtenu selon la situation face à l'écrit



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Pour ces personnes, le niveau d'études est très peu corrélé au diplôme effectivement obtenu : en effet, les trois quarts d'entre elles sont sorties du système éducatif sans aucun diplôme. Toutefois, 19% ont obtenu un diplôme de niveau brevet des collèges ou au-delà. Ce résultat paradoxal peut correspondre pour partie à des erreurs de déclaration, volontaires ou non, des enquêtés (cf annexe 4).

(5) La scolarité obligatoire a été prolongée jusqu'à 16 ans en 1959 (réforme Berthouin)

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

En dehors du système éducatif, les adultes ont la possibilité de suivre des stages de remise à niveau en français et en calcul. Selon l'enquête IVQ, 3% des 16 à 65 ans ont déjà participé à ce type de formation. Les résultats montrent que le tiers d'entre eux n'est pas en situation d'illettrisme lors de l'enquête. Ces formations post-scolaires permettent donc d'atténuer les difficultés des populations ciblées. Outre ces sessions de remise à niveau, les stages de formation à la recherche d'emploi organisés par l'ANPE sont également efficaces, puisque 45% des individus qui en ont bénéficié maîtrisent les compétences de base.

Neuf Martiniquais sur dix conservent un bon souvenir de leur scolarité

90% des Martiniquais pensent que l'école leur a été utile pour leur vie professionnelle et 88% estiment qu'elle leur a donné une chance dans la vie. Les adultes en situation d'illettrisme ont aussi, à une très grande majorité, une bonne opinion de l'école puisque 86% d'entre eux disent qu'elle leur a été profitable sur le plan professionnel. Ainsi, les personnes en situation préoccupante face à l'écrit ne tiennent pas le système éducatif pour responsable de leurs difficultés.

Opinion sur l'école

Unité : %

	L'école vous a appris des choses utiles pour la vie professionnelle	L'école vous a donné une chance dans la vie	L'école ne vous a servi à rien
Tout à fait d'accord	63	59	4
Plutôt d'accord	27	29	4
Plutôt pas d'accord	6	8	18
Pas du tout d'accord	4	4	74
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

De même, peu d'enquêtés estiment avoir subi des violences au sein de l'école de la part d'autres élèves (4%) ou d'enseignants (2%). Ces proportions augmentent toutefois légèrement (respectivement de 2 et 1 points) parmi les adultes en situation d'illettrisme.

Les violences subies à l'école

Unité : %

	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Pas de violence	91	94
Violence de la part d'autres élèves	6	4
Violence de la part d'enseignants	3	2
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007